

12 mars, 3<sup>e</sup> dimanche de Carême – Notre Dieu est tendre et miséricordieux

« Revenez à moi de tout votre cœur » ! Dans ce thème choisi pour vivre ce Carême dans notre diocèse, nous avons approfondi le thème du jeûne et des larmes. En ce 3<sup>e</sup> dimanche de Carême, nous méditons sur ce verset du livre du prophète Joël : « Notre Dieu est tendre et miséricordieux ».

Nous connaissons bien en général ce verset, avec la suite : « lent à la colère et plein d'amour ».

Dieu nous dit qui Il est à travers sa Parole. Il nous révèle ici qu'il est tendre et miséricordieux. Oui, Dieu est tendre et miséricordieux. Le Pape François nous a souvent parlé de la tendresse de Dieu, de ce Dieu qui se fait proche de nous, qui s'est incarné, qui a pris notre chair. La tendresse de Dieu nous fait sentir combien Il nous aime, combien nous avons du prix à Ses yeux. Le Seigneur ne veut pas se faire lointain, inaccessible. Oui, Il est tout-puissant, insaisissable d'une certaine manière, qu'on ne peut voir. Et en même temps, Il se donne à voir, à toucher, Il se fait petit dans une crèche, Il se fait homme qui nous parle, nous appelle, nous guérit, nous touche. Sa tendresse se manifeste par son regard.

Pensons au regard de Jésus sur le jeune homme riche : « Il posa son regard sur lui et l'aima ». Ce verset m'a beaucoup touchée à une période du noviciat qui n'était pas simple pour moi. Il était écrit sous une très belle peinture, simple, faite par les sœurs de Bethléem, qui représentait Jésus regardant cet homme, qui veut faire de son mieux, mais n'arrive pas à tout donner pour suivre Jésus. Jésus ne juge pas, Il regarde, Il aime. Son regard est Celui que son Père pose sur chacun de nous.

Pensons également au regard de Jésus sur Pierre, après le reniement. Ce regard fait pleurer Pierre. C'est un regard de miséricorde. Il voit la misère du cœur de Pierre, qui se voulait généreux, jusqu'à donner sa vie pour Jésus, et qui en fait a renié celui qu'il aimait.

Pensons encore au regard du père dans la parabole du Fils prodigue : le regard qu'il pose sur le fils cadet. Il l'attendait depuis si longtemps, il guettait son retour. Et quand il l'aperçoit, c'est encore un regard de miséricorde : mon fils, ne termine pas ta phrase, tu es revenu à la maison, c'est ce qui importe le plus. Tu t'es égaré, mais tu as compris que ce n'était pas un chemin de bonheur. Oui, vois combien je t'aime, vois comme je t'accueille, avec une bague au doigt, un festin... Le fils cadet qui peut-être était revenu par nécessité, comment ne peut-il pas revenir maintenant de tout son cœur lorsqu'il touche la tendresse et la grandeur du cœur de son père ? Le père a ce même regard sur son fils aîné : tout ce qui est à toi est à moi. Mais le fils aîné a fermé son cœur, il n'a pas supporté cette tendresse, cette miséricorde du père pour son frère.

Ces exemples de l'Évangile nous montrent ce regard de tendresse que Dieu a pour nous. Accueillons-nous ce regard de tendresse et de miséricorde ? Y croyons-nous ? C'est tellement grand, et ça peut être difficile. Je peux me dire que je suis trop mauvais, j'ai fait tellement de choses qui m'ont éloigné du Seigneur, je ne mérite pas... On a toujours une bonne raison. Mais le Seigneur va au-delà de nos raisonnements. La seule chose qu'il veut pour nous, c'est nous faire découvrir combien nous sommes aimés, qu'il a tout donné pour nous. Est-ce que je vais ouvrir mon cœur pendant ce temps de carême ? Est-ce que je vais laisser le Seigneur transformer mon cœur de pierre en cœur de chair ? Est-ce que je profite de ce temps de conversion privilégié pour laisser le Seigneur agir dans mon cœur ? Finalement, quelle est la réponse que je donne à Dieu, qui est venu me chercher, me sauver, moi la brebis égarée, perdue ? Vais-je lâcher ma carapace pour accepter cette douceur du Cœur de Dieu ? Oui, le Seigneur veut faire fondre ce qui est dur dans nos cœurs, pour le remplir de Son amour, et qu'à notre tour, nous soyons des témoins de son amour. Que le gens puissent découvrir combien Dieu les aime, et répondre à cet amour.

Je peux me poser ces questions pendant cette semaine :

Quelle image ai-je de Dieu ? Celle d'un Dieu tendre et miséricordieux ? Ou celle juge implacable ? Comment je vois Dieu ?

Concrètement : comment cela colore ma vie, ma relation à Dieu, aux autres, à moi-même ?

Et quel est le point de conversion que le Seigneur m'invite à vivre sur cet aspect ? Est-ce que j'accueille cette tendresse de Dieu, son regard miséricordieux ?

Demandons tout particulièrement à Dieu de nous faire toucher sa tendresse, de faire tomber nos carapaces, pour être rempli de son amour et en rayonner autour de nous.